

Général Etienne COPEL,
invité d'E&E.



De gauche à droite :

Jean-Paul Guillot, Général Jean-Louis Esquivie,
Christian Rocheteau, Daniela Stelé,
Général Etienne Copel

Nous avons eu le plaisir d'accueillir, au cours d'un dîner-débat, le Général Etienne COPEL qui est très inséré dans la vie publique, en particulier celle du département de l'Aube.

Plus jeune Général de France en 1981 à l'âge de 45 ans, Etienne COPEL devient très rapidement Sous-Chef d'Etat Major de l'Armée de l'air. Il a la conviction que les conceptions stratégiques de la France ne sont pas à la hauteur des enjeux, que les choix opérés sont mauvais, que l'argent public est mal dépensé. Son souci de la vérité lui impose de s'exprimer. Il démissionne et écrit un livre pamphlet en 1984 « Vaincre la guerre » (Lieu commun 1984). Après deux autres livres, « La puissance de la liberté » (Lieu commun 1986) et « Le nécessaire et l'inacceptable » (Balland 1991), il nous a présenté avec talent le dernier « Prévenir le pire, éviter les catastrophes terroristes » (éditions Michalon), plaidoyer remarquable sur l'importance de la défense civile et les moyens à engager d'urgence. ■

« Pourquoi l'élargissement ? »

par Catherine LALUMIERE

Présidente de la Maison de l'Europe de Paris.

Dans le cadre de nos Grands Entretiens, nous avons eu le privilège de recevoir Madame Catherine LALUMIERE, Présidente de la Maison de l'Europe de Paris et ancienne Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

« Avant l'entrée des dix nouveaux membres et d'après l'enquête Eurobaromètre, nous avons 34 % des personnes interrogées en faveur de l'élargissement et contre, 55 %. Nous sommes en la matière la lanterne rouge de tous les pays européens. Je crains que notre pays ne traverse pas une période de très bonne santé, ni physique, ni mentale pour ne pas dire morale. Pourquoi ces réticences qui vont croissant ? Manque d'explications sans doute et pour la France, le fait que le citoyen de base ait été très mal informé.

l'élargissement. Quant aux médias ils ont sous-informé leurs lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs.

Le critère « européen ». Ce cinquième élargissement est lié aux événements qui se sont déroulés depuis 1989 : chute du mur de Berlin, éclatement du bloc de l'Est, éclatement en 1991 de l'Union Soviétique. Dès 1989, ces pays de l'Europe centrale se sont sentis un peu orphelins, ravis d'avoir retrouvé leur liberté et leur indépendance. Mais ces pays ont recherché un point d'ancrage et se sont tournés vers l'Occident et sont entrés au Conseil de l'Europe. Pour ces pays, il s'agissait d'une étape afin de se préparer à une autre entrée, plus lointaine, dans l'Union européenne. Donc, l'entrée de ces pays au Conseil de l'Europe, c'est déjà un phénomène



Philippe Laurette, Christian Rocheteau, Catherine Lalumière

La faute à beaucoup de gens. Aux institutions européennes, qui ne sont pas les championnes de la communication mais aussi à la classe politique française et à la haute administration. De même, tous les partis politiques ne sont pas bons sur l'Europe et pas bons du tout sur

d'élargissement. Quant au critère de l'Europe, c'est un mélange de plusieurs éléments. Un peu de géographie, tout de même. Mais les géographes ont eu la curieuse idée de mettre la frontière Est de l'Europe à l'Oural, ce qui coupe la Russie en deux. Il y a les critères historiques.

L'Europe, c'est ce petit bout d'Asie qui a, au fil des siècles, connu des expériences communes, de temps en temps des expériences pacifiques, de temps en temps des expériences guerrières. Il y a aussi des éléments culturels. Il y a sans doute des valeurs comme cette notion de droit de la personne, de respect de la personne, de tradition judéo-chrétienne. Mais nous sommes là sur un terrain délicat. Tradition judéo-chrétienne mais pas exclusivement. Il y a la tradition latine, la tradition grecque, la tradition arabe. En fait, nous sommes un creuset de traditions et c'est ce mélange original qui, sur le plan culturel, fait l'Europe. C'est l'héritage culturel européen. Cependant, pour entrer dans l'Union européenne, s'il faut évidemment satisfaire à ces critères vagues de géographie, d'histoire, de culture, il faut, en fait, un élément supplémentaire qui ne va pas de soi : la volonté d'entrer dans une organisation contraignante, tellement contraignante qu'elle demande des délégations de souveraineté en acceptant les conséquences. Certains pays ne le comprennent pas et leurs peuples se sentent piégés. Les pays qui viennent d'entrer ont retrouvé leur liberté il y a peu de temps et ils sont entrés dans une communauté qui demande des délégations de souveraineté. Il faudrait que ce soit clair. En réalité, beaucoup de gens n'ont pas mesuré ce que représentait cet acte très fort qu'est l'entrée dans l'Union européenne. Le tropisme occidental des dix nouveaux membres. Revenons à cet élargissement. Dix pays plus deux, cela fait 104 millions d'habitants avec une très grande hétérogénéité entre eux et nous mais aussi entre eux. En fait les élargissements précédents concernaient des pays qui, depuis des années, avaient le même mode de vie que nous, qui avaient les mêmes régimes que les nôtres, avec lesquels nous avons énormément d'échanges et qui n'étaient pas très différents de nous. Avec cet élargissement là, nous voyons arriver des peuples qui ont été séparés de nous pendant cinquante ans, ce qui est très long, presque deux générations.

Bien sûr, nous avons des points communs, nous sommes de même culture européenne mais nous avons aussi beaucoup de différences et cela va se manifester à bien des égards par exemple dans les relations avec les Etats-Unis. On l'a vu avec la guerre en Irak où ils n'ont pas compris nos choix et nous n'avons pas compris les leurs. Cinquante ans de vie séparée cela ne s'efface pas du jour au lendemain. Par ailleurs, ces pays qui sont voisins les uns des autres, se connaissent très mal entre eux et n'ont guère de solidarités entre eux. Cela tient pour beaucoup à l'influence de l'Union Soviétique. Moscou s'était arrangée pour avoir des liens bilatéraux et freinait toute relation des peuples entre eux. Alors, pourquoi avoir fait entrer dix pays d'un coup ? Et pourquoi s'être lancé dans cette aventure alors que l'Union à quinze fonctionne déjà avec difficultés ? Il faut commencer par rappeler les circonstances historiques. 1989-1991 : éclatement du bloc de l'Est et de l'Union Soviétique. Dès l'automne 1990, la Hongrie devient le premier membre du Conseil de l'Europe. Suivront la Pologne et la Tchécoslovaquie. Parallèlement et très rapidement, ces pays veulent entrer dans l'Otan. Toujours ce même tropisme occidental. Et c'est ce qu'ils vont faire en acquérant ainsi la garantie militaire dont ils ont absolument besoin pour des raisons plus psychologiques que rationnelles grâce à l'article 5 du traité de l'Atlantique Nord qui contient la clause de la sécurité mutuelle. Dès 1993, au sommet de Copenhague, on fixe les critères que ces pays devront satisfaire pour entrer dans l'Union européenne et les négociations démarrent en 1998. Si l'on a choisi de les faire entrer tous ensemble, c'était pour éviter de créer des rivalités, des conflits s'ils étaient entrés les uns après les autres. L'avantage du bloc l'emportait sur les inconvénients. La raison principale : la paix en Europe. Mais pourquoi s'être lancé dans cette aventure ? Les raisons, de loin, les plus importantes sont géostratégiques. Et la raison principale, c'est la paix sur le continent européen.

Certains diront que la paix n'est plus un problème entre les Européens. Et bien, si, c'est un problème. L'exemple des Balkans nous démontre que c'en est un. Et puis, dans toute l'Europe centrale, il y a des causes d'instabilité très nombreuses et très importantes. En particulier, le problème des minorités. Il faut savoir qu'un peuple comme le peuple hongrois après la Première guerre mondiale et le Traité du Trianon, a été coupé en morceaux. Résultat, vous avez des Hongrois en Roumanie, en Slovaquie, en Croatie, en Serbie et un peu en Ukraine. Ces Hongrois n'ont jamais accepté le dépeçage de leur nation et il suffirait d'un rien pour qu'un conflit grave éclate entre ces différents pays. Nous avons donc dans cette Europe centrale des causes de conflits considérables. Indéniablement, l'entrée dans l'Union européenne est un moyen de garantir la paix. Et le Secrétaire général des Nations Unies, Koffi Anan, au mois de janvier 2004 devant le Parlement européen, ne s'est pas trompé en disant, « L'élargissement est la plus grande force de paix sur le continent européen ». C'est ça l'objectif principal. Faire en sorte que ces pays, entrant dans un ensemble très dense avec des règles et des liens multiples, soient désormais dans l'incapacité d'entamer un conflit avec le voisin. Aujourd'hui dans l'Union européenne, entre la France et l'Allemagne, outre le fait que nous ayons fait notre mutation psychologique, les règles sont si fortes entre nous, les économies sont si imbriquées (d'autant que notre monnaie est désormais commune) que celui qui rompt ces liens se suicide. La guerre devient impossible et la paix s'impose. Si on avait refusé cet élargissement, cela aurait voulu dire que l'on acceptait que se développent, pendant de très nombreuses années, d'un côté une Europe occidentale riche et prospère et de l'autre une Europe centrale et orientale pauvre. Et cela aussi aurait été facteur de tension et de conflit. La paix, la stabilité, voilà les raisons de l'élargissement. Et c'est pourquoi on l'a fait si vite ».

LECTURES D'ETE

Ouvrage remarquable :

★ Catherine GUISAN ★

« Un sens à l'Europe.
Gagner la paix 1950-2003 »

(Editions Odile Jacob / 292 p. 27,5 €)

Fondé sur des entretiens exclusifs avec de nombreux dirigeants politiques des quinze Etats membres de l'UE et des représentants des dix nouveaux Etats membres, sur l'étude des textes et des pratiques, et inspiré par les réflexions des penseurs Hannah Arendt, Jürgen Habermas et Charles Taylor, le livre de Catherine Guisan propose une relecture historique originale de ce qu'est en profondeur le sens de l'Europe.

Catherine Guisan enseigne la science politique à l'Université du Minnesota à Minneapolis et s'est spécialisée dans l'histoire des idées politiques et de l'intégration européenne. Elle est membre du Conseil de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe.

Pour rappel

★ Alain LAMASSOURE ★

« Histoire secrète de la
Convention européenne »

(Albin Michel / 525 p.)

Alain Lamassoure initie le lecteur aux coulisses de cette aventure humaine inédite et en explique les enjeux dans un langage simple à la portée du lecteur non initié.



★ Georges BRONDEL ★

« L'Europe a 50 ans »

(Musnier & Gilbert éditions /
136 p. 19 €)

Chronique d'une histoire vécue.
Politique énergétique.
Perspectives pour demain.

★ Julien GASCARD ★

Une excellente biographie de
Jean Monnet éditée par le
mémorial de Caen (16 p. 2 €).



RELATIONS PUBLIQUES

★ Daniela STELE, membre du Bureau d'Europe & Entreprises, et Philippe Laurette se sont entretenus avec Romano PRODI, à Milan, avant d'écouter sa conférence sur le thème :

« Le défi européen :
lumières et ombres ».

★ Une vingtaine de spécialistes de l'Europe (dont notre Délégué Général) ont été conviés à un dîner Europe aux Invalides par le chef d'Etat Major de l'Armée de Terre le Général THORETTE.

Des échanges passionnants avec des responsables militaires de haut niveau (dont un Général allemand) qui prouvent que l'armée a beaucoup changé.



A VOIR



Film réalisé par l'équipe de Fenêtre sur l'Europe (TV sur internet) à l'occasion de l'excellente conférence du Dr. Walter MEIER (Président de BT&T) au Pershing Hall sur le thème :

« Technologies : les tendances majeures de l'investissement en Asie et Pacifique »

www.fenetreeuropetv.com

NOMINATION

Denis NEVEUX, Associé chez KPMG, s'est vu confié par le Conseil d'Administration d'E&E la présidence du comité d'organisation de notre colloque de fin d'année sur le thème :

« Ce que l'Europe apporte
aux entreprises »
qui se tiendra au Comité Economique et Social Européen.



Prochain dîner-débat
Europe & Entreprises
avec

Denis BADRE

Sénateur-Maire de Ville d'Avray,
Vice-Président de la Délégation
parlementaire pour l'Union
Européenne, auteur de :

« L'attente d'Europe »

le 1^{er} juillet à 20H00

Renseignements et inscriptions
auprès d'E&E.

EUROPE & ENTREPRISES - Association loi 1901

27, rue des Batignolles - F-75017 Paris - Tél. : 33 1 42 93 40 10 - Fax : 33 1 42 93 40 11

★ Président, Directeur de la Publication : Christian Rocheteau

★ Vice-Présidents : Armelle Brault, Denis Neveux

★ Responsable de la Rédaction : Philippe Laurette

Adjoint au responsable de la rédaction : Sandra Jusselin

Conception : Europe & Entreprises – Réalisation / Production : Sandra Jusselin – Numéro ISSN : 1638-6094

E-mail : team@europe-entreprises.com – Site web : www.europe-entreprises.com

Europe & Entreprises est un lieu de rencontre, d'information et de débats sans tabous sur l'Europe entre chefs d'entreprise.